

NATURE DE L'ÉPREUVE

L'exercice de synthèse, d'une durée de 3 heures, consiste en la confrontation d'au moins trois documents, pouvant être de natures différentes (texte, photo, graphique, etc.), mais ayant pour point commun un thème unique. Aucune connaissance spécifique (historique, sociologique, scientifique, etc.) n'est requise. Il est cependant essentiel de suivre régulièrement les grands événements et problématiques contemporaines par l'intermédiaire des médias disponibles.

Le candidat doit rédiger une synthèse en 400 mots (tolérance $\pm 10\%$), dans laquelle il restitue de façon objective les idées principales des documents et montre leurs convergences, divergences, interactions ou oppositions. La synthèse doit permettre à un lecteur n'ayant pas consulté les documents d'origine de se forger une opinion en toute autonomie. **Il est donc strictement interdit d'y introduire un avis personnel, un jugement de valeur, ou toute information extérieure au corpus.** L'exercice vise à entraîner à la rédaction d'un rapport professionnel, caractérisé par son objectivité.

La synthèse doit comporter un titre, une introduction et un développement. La conclusion est facultative.

LE TITRE

Il doit refléter le thème principal commun aux documents, **avec précision et concision.**

L'INTRODUCTION

Il est recommandé de :

- de présenter brièvement le corpus, en indiquant la **source** et la **date** de chaque document, accompagnées de quelques mots résumant leur contenu,
- d'introduire le **thème commun**, formuler une **problématique** cohérente, et préciser les **axes de réflexion** retenus.

Le numéro de chaque document **doit** être mentionné dans l'introduction (Doc.1, Doc.2...) afin d'en faciliter la référence dans le corps de la synthèse. Toute mention à un document doit être clairement identifiable. L'introduction doit rester concise pour respecter le nombre de mots imposé. La **source**, la **date** et l'**auteur** éventuel ne comptent chacun que pour un mot.

LE DÉVELOPPEMENT

Il peut se structurer en deux à quatre parties selon les axes de réflexion choisis. Le contenu des documents doit être **reformulé** et **croisé** selon la problématique, et non résumé chronologiquement. Les éléments doivent être hiérarchisés et liés de manière cohérente. Les phrases copiées ou les citations

abondantes doivent être évitées. **Chaque idée restituée doit être accompagnée d'une référence explicite à sa source.**

LA CONCLUSION

La conclusion est facultative. Si elle est présente, elle ne doit contenir ni avis personnel ni ajout d'information.

CONSEILS ET ÉCUEILS À ÉVITER

- Le titre ne doit être ni trop long ni trop vague mais il doit cerner toute la problématique. La recherche d'originalité peut être dangereuse : jeux de mots, expressions toutes faites peuvent être contre-productifs s'ils ne sont pas pertinents et parfaitement adaptés.
- Le corpus doit être étudié avec attention afin d'éviter les erreurs de compréhension et ne pas déformer les propos.
- **Aucun document ne doit être laissé de côté ou négligé.** Ils ont tous la même importance y compris le document iconographique s'il y en a un.

Il faut se garder :

- de négliger l'introduction ou la conclusion,
- de résumer successivement chaque document sans les confronter,
- d'oublier de restituer des éléments importants,
- de commenter les documents, donner son avis ou rajouter des idées ou des faits ne figurant pas dans le corpus, que ce soit dans l'introduction, le corps de la synthèse ou la conclusion,
- de confondre le thème et la problématique,
- de confondre l'exercice de synthèse avec le commentaire ou la dissertation,
- de recopier des bribes de textes ou d'abuser de citations au lieu de reformuler.

Les candidats doivent rédiger en allemand et en 400 mots (+/- 10 %, soit entre 360 et 440 mots) une synthèse de trois documents. Cette synthèse doit obligatoirement comporter un titre. La durée de l'épreuve est de 3 heures.

Les trois documents proposés pour la session 2025 traitaient du problème omniprésent de la pollution due au plastique et à ses conséquences sur la planète. Seule une partie des déchets plastiques est recyclée ou dirigée vers des centres d'incinération par des services publics organisés, le reste est enfoui, jeté dans des cours d'eau ou brûlé à l'air libre. Pour que la situation s'améliore, il faudrait une aide financière des pays industrialisés et une politique mondiale permettant d'améliorer dans tous les pays la gestion des déchets et le recyclage du plastique. De plus, l'industrie du plastique semble avoir utilisé depuis plusieurs décennies l'argument du recyclage du plastique en occultant les limites de celui-ci pour en augmenter la production de façon exponentielle, causant des dommages irréparables à l'environnement et aux êtres vivants.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Dans l'ensemble, les candidats étaient généralement bien préparés au format de l'épreuve, le titre ou la problématique n'ont été omis que très rarement. La problématique proposée était souvent intéressante et on note des progrès dans la présentation de celle-ci. Cependant, certains candidats n'ont pas véritablement présenté leur travail à l'aide d'un plan structuré et trop de titres ne prennent pas en compte l'ensemble du corpus documentaire. La présentation des documents est fréquemment trop générale, le titre et la date exacte de la parution des articles ne sont pas mentionnés.

Le niveau global est en amélioration et si l'on ne rencontre pas davantage d'excellentes copies, la moyenne générale a augmenté.

PRODUCTION ÉCRITE

Le sujet ne pouvait que concerner les candidats, qui ont généralement pris en compte les trois documents, ont bien compris le sujet et en ont bien restitué les idées essentielles. Le titre de chaque document était une aide importante dans ce sens, il est donc recommandé de lire les titres attentivement. Un certain nombre de candidats ne s'est cependant pas appuyé sur le document iconographique du document 3, alors que ce document a autant d'importance qu'un texte et qu'il a par conséquent un rôle à jouer dans la synthèse. Globalement, les candidats ont bien hiérarchisé les données chiffrées et se sont gardés d'accumuler les nombres, choisissant ceux qui permettaient d'illustrer leurs propos et de répondre à leur problématique.

On note des progrès dans le croisement des documents, qui a souvent été opéré avec pertinence et une maîtrise linguistique favorisant ces croisements documentaires. Les candidats veillent à ne pas donner d'avis personnel et à ne pas ajouter d'informations. Cependant, si rares sont ceux qui se contentent d'énumérer les idées des divers documents, certaines copies n'arrivent pas à faire clairement le lien entre celles-ci, ce qui rend la synthèse artificielle et trop de candidats ne mentionnent pas le document de référence. Rappelons que les correcteurs attendent expressément ces références aux documents, qui font partie des exigences de l'épreuve.

Les correcteurs notent que la conclusion est toujours trop souvent négligée, trop brève et pas réellement pertinente. Trop peu de copies rédigent une bonne synthèse des informations essentielles, encore moins saisissent une opportunité d'ouverture basée sur les documents (Abkommen der Weltgemeinschaft / Zukunft...).

LANGUE

On note pour la session 2025 un progrès dans la reformulation des idées, la langue de base est globalement correcte et dans l'ensemble le lexique a été bien utilisé. La compréhension des termes de „Müll“ et de „Vermüllung“, indispensable ici, n'a généralement pas posé de problème, en revanche le terme „Abkommen“ n'a trop souvent pas été compris.

Cette année encore, il y a eu de nombreuses erreurs d'articles, de pluriel et de majuscules : „der Dokument“, „der Problem“, „das Artikel“, „die Müll“, „der Produkt“, „die Planet“ ... pour les articles ; le mot „Müll“ utilisé au pluriel, „die Meeren“, „die Tieren“... pour les pluriels ; „die Ganze Welt“, „die abfälle“ pour les majuscules. On relève des confusions de sens, notamment concernant certains verbes („freilassen / freimachen / freisetzen“, ou encore des confusions entre adjectif et verbe : „geringen“ pour „verringern“...), des barbarismes : „sich änstigen“ (s'alarmer), „einlagern“ (stocker)... Une faute d'orthographe fréquente concerne le mot „Produkt“, écrit avec un „c“.

Le niveau grammatical semble meilleur chaque année. On ne rencontre plus de copies incompréhensibles ou remplies de fautes graves et on constate avec satisfaction que la place du verbe est souvent très bien maîtrisée (quelques erreurs subsistent dans les subordonnées en particulier). Mais on relève toujours des erreurs de déclinaisons : „in der zweite Dokument“, „das Ziel der Tag“..., de cas („ins Wasser gefunden“, „mit Plastikabfälle“, „laut“, „trotz“ et „zufolge“ suivis d'un N ou d'un A...) et de prépositions (avec „sich interessieren“, „bestehen“, „nachdenken“, „mangeln“...); de conjugaison, notamment à la voix passive (choix de l'auxiliaire, infinitif au lieu du participe passé, ex : verbrennen, werfen, bringen ...) et participe passé au lieu de l'infinitif avec les verbes de modalité („sie möchte verboten“...); d'utilisation de „zu“ avec des verbes de modalité ; de formation du comparatif adjectifs monosyllabiques en A, O, U, comparatif avec immer...); de construction (conjonctions de coordination, adverbes comme „also“ ou „schon“...). Attention aussi à finir une subordonnée avant d'en commencer une autre pour éviter les accumulations de verbes conjugués en fin de phrase !

Comme toujours, nous conseillons aux candidats de lire, écouter et regarder plus régulièrement de l'allemand pour se familiariser avec les grands sujets d'actualité, de s'entraîner régulièrement à rédiger un exercice de synthèse, de bien préparer leur introduction - en utilisant des structures simples pour présenter le document et son origine - et leur conclusion, de se créer un petit répertoire de lexique en lien avec les thématiques travaillées en classe et de bien retenir le genre des noms qui sont systématiquement utilisés, et de revoir régulièrement les bases de la grammaire et de la conjugaison en allemand. Rappelons enfin qu'une écriture lisible et une copie soignée sont attendus.

SUJET

Le sujet était ainsi formulé :

Rédiger en anglais et en 400 mots une synthèse des documents proposés, qui devra obligatoirement comporter un titre.

Vous indiquerez impérativement le nombre total de mots utilisés (titre inclus) et vous aurez soin d'en faciliter la vérification en mettant un trait vertical tous les vingt mots. Des points de pénalité seront soustraits en cas de non-respect du nombre total de mots utilisés avec une tolérance de $\pm 10\%$. Concernant la présentation du corpus dans l'introduction, vous n'indiquerez **que la source et la date de chaque document**. Vous pourrez ensuite, dans le corps de la synthèse, faire référence à ces documents par « Doc.1 », « Doc. 2 », etc.

Ce sujet comporte les quatre documents suivants, qui sont d'égale importance.

- Document 1 -** Olympics and its Environmental Impacts, Claire Ehlert (extrait et adapté de *The Starfish*, Canadian environmental journal, June 14, 2022).
- Document 2 -** "Faster, Higher, Stronger – Together": Social Change and the Olympic Games, Emma Sherry & Kasey Symons (extrait et adapté de *Australian Institute of International Affairs*, Australian Think Tank, August 18, 2021).
- Document 3 -** Tokyo's Olympic legacy: Will hosting the Games have benefitted local communities? Mike Duignan & Judith Mair (extrait et adapté de *The Conversation*, September 7, 2021).
- Document 4 -** Economic benefits of hosting the Olympic Games: Job creation and business growth linked to hosting the Olympic and Paralympic Games (*International Olympic Committee*, November 20, 2023).

THÈME COMMUN AUX QUATRE DOCUMENTS

L'analyse des quatre documents met en lumière les effets des Jeux Olympiques dans divers domaines : société, économie, aménagement urbain et environnement.

Le document 1 met en lumière les répercussions environnementales des Jeux Olympiques. Les villes hôtes investissent des sommes considérables dans la rénovation ou la construction d'infrastructures, lesquelles sont souvent abandonnées ou sous-utilisées une fois l'événement terminé.

Le document 2 souligne l'impact social bénéfique des Jeux, qui ont indéniablement gagné en inclusivité depuis l'édition de Tokyo.

Le document 3 expose les effets négatifs que les Jeux peuvent engendrer sur les communautés locales, notamment à travers une flambée des loyers contribuant au processus de gentrification.

Le document 4, enfin, de nature iconographique, met l'accent sur les retombées économiques positives, illustrées par la création de milliers d'emplois avant, pendant et après les Jeux, qu'il s'agisse des éditions estivales, hivernales ou paralympiques.

Le sujet proposé reposait sur un corpus équilibré, dont le thème, accessible, ne nécessitait pas de connaissances culturelles ou civilisationnelles approfondies, ce qui le rendait parfaitement adapté aux candidats.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES ET RAPPELS MÉTHODOLOGIQUES

Ce rapport propose une synthèse des observations des correcteurs, identifiant les lacunes récurrentes, les réussites remarquables et formulant des recommandations pédagogiques pour une meilleure préparation.

L'épreuve de cette année, bien que clairement formulée et abordable, révèle de fortes disparités entre les candidats. Les meilleurs se distinguent par une rigueur méthodologique, une compréhension fine du corpus et une maîtrise solide de la langue. Une progression globale nécessite un travail régulier sur la méthode, la langue et la capacité de synthèse. Ce rapport est destiné à accompagner les enseignants dans cette démarche.

Préparation des étudiants

La technique de synthèse semble acquise pour une majorité de candidats. En revanche, le niveau de langue reste souvent insuffisant : erreurs grammaticales de base, lexique pauvre, structures élémentaires. Une écriture négligée ou illisible compromet parfois la lisibilité du devoir.

Point de vue des correcteurs sur l'aide à apporter aux candidats

Méthode

Le titre et l'introduction doivent être rédigés avec la même rigueur que le développement. Les termes « problématique », « croisement des documents », « croisement des informations » doivent être clairement définis. Il est impératif d'élaborer une véritable problématique, et non une simple question factuelle. Le candidat doit garder une distance critique vis-à-vis du corpus et bannir tout jugement personnel.

Des « accroches » ont été observées en introduction. Bien qu'elles soient acceptables à l'oral, elles sont à proscrire à l'écrit.

Maîtrise de la langue

Le niveau de langue constitue un critère discriminant. Il est crucial de renforcer les bases grammaticales, d'enrichir le lexique et de maîtriser les structures complexes.

Culture

Les candidats doivent être encouragés à lire la presse en langue anglaise, à regarder des reportages et des journaux télévisés pour développer leur compréhension du monde anglophone.

Présentation de la copie

Une copie soignée augmente les chances de réussite. Il est recommandé :

- d'aérer le texte en sautant une ligne entre les paragraphes ;
- d'écrire de manière lisible ;
- de bien gérer le temps pour finaliser la copie.

Les consignes doivent être lues attentivement. Concernant le nombre de mots, la majorité des candidats ont progressé en indiquant ce nombre et en le séparant visuellement tous les vingt mots.

Quelques rappels méthodologiques sur l'exercice de synthèse

L'apprentissage de la synthèse passe par :

- une lecture approfondie des textes ;
- le repérage exhaustif des idées clés (surlignage ou tableau comparatif) ;
- le croisement thématique des idées ;
- le choix du **titre** après la formulation de la **problématique** ;
- la rédaction de l'introduction : source, date, contenu principal, problématique et axes ;
- la sélection pertinente des données (éviter les statistiques mal comprises) ;
- une conclusion **éventuelle**, sans ajout personnel ni information extérieure.

Il est essentiel :

- d'exploiter **tous les documents**, y compris les documents iconographiques ;
- de **répartir équitablement** les informations entre les parties ;
- de **reformuler** les données sans les commenter ;
- de **ne jamais extrapoler**, ni introduire de références culturelles externes.

COMPTE-RENDU DES ERREURS ET MALADRESSES COMMISES – CONSEILS AUX ENSEIGNANTS ET FUTURS CANDIDATS

Nous encourageons vivement les futurs candidats à prendre connaissance des erreurs linguistiques et méthodologiques recensées ci-dessous, afin d'éviter leur reproduction. La maîtrise parfaite de la langue anglaise ne suffit pas à garantir la qualité d'une copie ; de même, une excellente compréhension du corpus et une rigueur méthodologique ne sauraient compenser un niveau linguistique insuffisant. Le compte-rendu qui suit s'appuie sur les remarques les plus fréquemment formulées par les correcteurs, étayées, le cas échéant, par des exemples précis.

1. Titre et introduction : défailances et bonnes pratiques

1.1 – Le titre

Une des faiblesses majeures relevées par les correcteurs réside dans la formulation des titres et problématiques. La plupart des candidats proposent des titres imprécis, vagues, voire humoristiques ou sensationnalistes, tels que « *The Olympic Trap* » ou « *A poisoned gift?* ». Ces formulations nuisent à la crédibilité du devoir et ne reflètent pas la complexité des enjeux (sociaux, économiques, environnementaux) soulevés par le corpus.

Des formules comme “*A boon or a bane?*” ou “*The Olympic Trap*” sont surutilisées, traduisant une préparation scolaire rigide et une méconnaissance des enjeux réels du corpus.

Un titre pertinent doit refléter l'ensemble des dimensions abordées (sociale, écologique, économique). Il faut éviter les jugements implicites ou l'humour déplacé, et introduire le sujet avec rigueur et clarté.

1.2 – L'introduction

La qualité de la présentation du corpus varie fortement. Certains candidats oublient les sources, mélangent les types de documents (confondant parfois un graphique avec un 'painting') ou changent l'ordre de présentation sans préciser les numéros d'origine. La contextualisation est souvent absente ou erronée (ex : mention des JO de Paris 2024, hors champ temporel des documents). Le document 4 (graphique) est fréquemment ignoré ou mal interprété.

La problématique - pivot de l'analyse - est souvent absente ou calquée sur une formulation standard. Certains candidats se contentent de reformuler maladroitement le titre en guise de problématique, sans réelle réflexion critique.

Les erreurs fréquentes portent sur :

- la syntaxe interrogative en anglais (mélange des formes directes/indirectes, oubli de l'auxiliaire) ;
- la substitution de la problématique par une question trop générale ou orientée ;
- une focalisation excessive sur un seul aspect du corpus, conduisant à un traitement partiel.

Les meilleures copies se distinguent par une problématique cohérente, équilibrée, adossée au corpus et capable de guider la réflexion sans imposer un point de vue.

Malgré les consignes explicites indiquées dans les rapports antérieurs, les références extérieures sont encore fréquentes cette année : mention des JO de Paris 2024, exemples anecdotiques, expressions culturelles non pertinentes (Astérix). Ces ajouts sont systématiquement sanctionnés, car ils relèvent d'une extrapolation non autorisée dans une synthèse informative.

Rappelons qu'une exploitation réussie repose sur l'identification claire des axes majeurs de chaque document, accompagnée d'un effort de synthèse et non de simple paraphrase. Une bonne présentation exige une contextualisation minimale, une identification claire de chaque source, et une explicitation du lien entre les documents et la problématique.

2. Les idées essentielles à retenir

2.1 Lecture partielle ou simplifiée

Si la compréhension globale est jugée correcte, elle reste souvent superficielle. Les candidats se concentrent sur les éléments les plus visibles - données chiffrées, affirmations explicites - négligeant les postures implicites des auteurs ou les tensions argumentatives entre les documents.

Des contresens majeurs sont relevés : incompréhension de la règle 50 du CIO, mauvaise interprétation des impacts écologiques, confusion sur les impacts économiques et sur le rôle des sans-abris dans les stratégies politiques des JO. Certains candidats extrapolent ou intègrent des notions absentes (ex : 'soft power').

2.2 Sélection et hiérarchisation des idées

La sélection des informations essentielles est rarement maîtrisée. Les productions tendent à reproduire les documents au lieu de les analyser. La confusion entre exemples, arguments et illustrations secondaires est fréquente, compromettant la structuration logique de la synthèse.

Les meilleures copies démontrent une capacité à hiérarchiser les informations pertinentes, tout en évitant les dérives interprétatives ou les ajouts extérieurs hors sujet.

3. Le croisement des documents : un point faible

3.1 Pratique dominante du résumé successif

Le croisement des documents représente la faiblesse majeure des copies. Peu de candidats parviennent à construire une synthèse fluide et structurée, pourtant indispensable pour se démarquer. Nombreux sont ceux qui se contentent d'une juxtaposition de résumés sans réelle logique argumentative. Le recours à "doc.x" en fin de phrase accentue cet effet mécanique, nuisant à la fluidité du texte et à sa valeur analytique.

Le croisement, au sens académique, suppose une mise en perspective des sources, l'identification de convergences, divergences ou complémentarités, et une organisation thématique des arguments

3.2 Structuration rigide et connecteurs inadaptés

Les plans binaires (avantages/inconvénients) dominent, au détriment de plans thématiques nuancés (impacts sociaux, environnementaux, économiques).

L'usage des connecteurs est souvent fautif : *moreover, however, although* mal employés, répétition de *and, but*, absence d'articulations fines (*on the one hand, nevertheless, in contrast with...*).

Les copies proposant un plan progressif, structuré autour de thèmes transversaux (enjeux sociaux, économiques, écologiques) ont été valorisées.

3.3 Citation des sources

Malgré les rappels réitérés dans les rapports précédents, de nombreuses maladresses liées à la citation des sources persistent.

Une erreur fréquente consiste à modifier l'ordre des documents dans l'introduction sans indiquer leurs numéros entre parenthèses. Or, dans le corps de la synthèse, la référence par *Doc.1, Doc.2*, etc. devient alors confuse pour le lecteur. Il est donc préférable, lorsque l'on n'est pas certain de pouvoir clarifier les références dans le développement, de conserver l'ordre du sujet et de préciser les numéros des documents dès l'introduction.

Autre écueil récurrent : citer les auteurs au lieu des documents, souvent avec des verbes introducteurs inappropriés, ce qui complexifie inutilement la syntaxe et augmente le nombre de mots. Cette méthode est pénalisable si les noms d'auteurs n'ont pas été préalablement introduits. Elle peut créer une confusion des sources, surtout lorsque le même document est désigné tantôt par son numéro, tantôt par le nom de l'auteur ou du journal.

Quelques candidats font également des erreurs dans la référence elle-même : confusion entre titres, numéros ou médias. Cela nuit à la clarté et à la rigueur du propos.

Rappel des consignes

- Toujours citer la source de façon explicite.
- Respecter l'ordre des documents pour faciliter le repérage.
- S'appuyer sur une problématique cohérente comme fil conducteur.
- Reformuler les idées sans altérer leur sens.
- Éviter les insertions redondantes de connecteurs ou de références.
- Structurer le discours sans recourir systématiquement à des artifices formels en début de paragraphe.

4. Langue et expression : niveau hétérogène et erreurs récurrentes

4.1 Lexique : calques et pauvreté

Malgré une exposition croissante à l'anglais, les productions souffrent de nombreuses erreurs lexicales : anglicismes (*hoster, pollutant*), fautes d'orthographe (*contry, buisness*) ou néologismes maladroits (*unhappynessly, globalie*). Le vocabulaire est souvent répétitif ou trop simple (*good, bad*), avec peu de précision.

Certaines copies révèlent un plagiat lexical des documents ou une surutilisation de formulations apprises par cœur. Cela nuit à la fluidité, à la spontanéité et à la qualité argumentative. D'autres formulations, comme *explicate* ou *beautifull*, traduisent une appropriation défailante du lexique anglais.

Les meilleures copies se démarquent par une capacité à reformuler de manière naturelle et précise, à intégrer des expressions idiomatiques et un registre soutenu (ex : *a catch-22 situation, economic backlash*).

Conseils

- Ne pas forcer l'usage d'expressions toutes faites.
- Privilégier la lecture régulière et thématique de médias anglophones.
- Constituer des listes lexicales par champ sémantique.
- Apprendre à utiliser les mots de liaison avec discernement.
- Soigner la relecture pour éviter les fautes basiques.

4.2 Grammaire et syntaxe : fautes fondamentales

La correction syntaxique reste un point faible. Les erreurs grammaticales les plus courantes incluent :

- accord sujet/verbe (*he go, they likes*) ;
- confusion dans l'usage des temps (*since/for/during, present perfect*) ;
- structures interrogatives directes et indirectes mal maîtrisées ;
- utilisation erronée des modaux (*should goes*) ;
- mauvaise gestion de la voix passive ;
- confusion dans l'usage des articles (article zéro, défini, indéfini) ;
- problèmes de prépositions (*participate to*) ;
- pluriels irréguliers mal formés (*womens, childrens*) ;
- confusion entre noms dénombrables et indénombrables (*a lot of informations*) ;
- syntaxe pauvre avec absence de subordination et ponctuation déficiente.

La construction des phrases repose trop souvent sur des structures simples et linéaires, ce qui limite la richesse de l'expression.

Conseils

- Commencer les révisions grammaticales dès le début du cycle préparatoire.
- Travailler avec régularité sur les points faibles identifiés dans ce rapport.
- Intégrer des exercices de traduction, de dictée et de reformulation.
- Mieux articuler les phrases en développant la maîtrise des connecteurs logiques.

5. Respect des consignes et niveau global des candidats

Une distinction nette doit être faite entre le niveau méthodologique et les compétences linguistiques.

Méthodologiquement, la majorité des candidats abordent correctement l'exercice. Seules quelques copies s'apparentent davantage à un commentaire ou à une dissertation. Certaines productions traduisent une compréhension approximative du genre attendu, souvent liée à un manque de pratique régulière.

Linguistiquement, la dégradation du niveau est préoccupante. Certaines copies sont difficilement compréhensibles, en raison d'un déficit grammatical ou lexical, parfois accentué par une expression française elle-même déficiente.

On observe néanmoins des progrès dans la présentation : moins de ratures, une écriture plus soignée et très peu de devoirs inachevés.

6. Conseils aux enseignants

Pour pallier les lacunes observées, les enseignants disposent de plusieurs leviers :

- former à la construction de problématiques incluant toutes les dimensions du corpus ;
- diversifier les corpus et entraîner à la synthèse thématique ;
- consolider les bases linguistiques par des exercices réguliers (dictées, reformulations...) ;
- renforcer la maîtrise des connecteurs logiques dans des contextes argumentatifs ;
- encourager la relecture systématique, même en situation d'évaluation.

7. Conseils aux futurs candidats pour améliorer l'approche de l'exercice

Pour maximiser leurs performances, les candidats devront :

- suivre rigoureusement l'enseignement méthodologique dispensé ;
- réviser sérieusement les règles grammaticales et lexicales ;
- lire, écouter ou visionner régulièrement des sources anglophones variées (presse, émissions, reportages) ;
- travailler les champs lexicaux par thématique et intégrer des tournures efficaces et concises ;
- structurer leur expression en anglais avec des phrases complexes et des mots de liaison pertinents ;

- s'entraîner à la gestion du temps à l'aide de sessions chronométrées ;
- se munir d'outils de repérage le jour de l'épreuve (surligneurs, stylos de couleurs...) ;
- respecter scrupuleusement les consignes, notamment celles relatives au nombre de mots ;
- éviter tout ajout extérieur ou jugement personnel ;
- citer correctement les sources dans l'introduction et le développement ;
- équilibrer les contenus entre les parties du devoir ;
- sauter une ligne entre les paragraphes pour améliorer la lisibilité ;
- relire attentivement leur production avant de la rendre.

L'épreuve écrite de langue arabe au concours consiste à rédiger en langue arabe une synthèse à partir d'un dossier comprenant au moins trois documents portant sur l'actualité politique, culturelle, économique ou sociale du monde arabe.

La synthèse, obligatoirement précédée d'un titre, devra comprendre 400 mots (plus ou moins 10 %).
La durée de l'épreuve est de trois heures.

L'épreuve écrite d'arabe de la session de 2025 avait pour thématique :

الأمن الغذائي العربي.

Les 3 documents, objet de la synthèse, avaient été les suivants :

- Document 1 -

الأمن الغذائي العربي بأخطر حالاته في عقدين، الشرق الأوسط، 5 ديسمبر 2023 (بتصرف).

- Document 2 -

الأمن الغذائي العربي أمام أكبر تهديد، محمد عايش، القدس العربي، 7 مارس 2022 - تحديث 25 سبتمبر 2024 - (بتصرف).

- Document 3 -

الأمن القومي العربي والأمن الغذائي، عبد الوهاب كريم العلواني، عربي 21، 15 جويلية 2024 (بتصرف).

LE FOND

De prime abord, nous signalons que les copies de la session de 2025 présentent dans l'ensemble des nets progrès au niveau du fond et de la forme. Les candidats, dans leur majorité, ont tenu compte des remarques ainsi que des recommandations consignées dans les rapports précédents.

L'objet de ce rapport est de rappeler l'essentiel de ces remarques.

Nous attirons l'attention des futurs candidats sur le fait qu'il ne faut pas confondre résumé et synthèse. Le résumé n'est pas une synthèse et la synthèse n'est pas un résumé. Le résumé concerne un texte, un document unique. La synthèse se réalise à partir de documents multiples et d'une grande diversité de sources.

Nous rappelons qu'une synthèse c'est rendre compte de façon objective, concise et ordonnée de plusieurs documents. La réalisation d'une synthèse revient à produire un nouveau document concis, neutre, objectif et précis. Dans ce dernier, on ne donne pas son avis. On y expose objectivement les données fournies par les documents, tous les documents, y compris non textuels en identifiant les divergences, les convergences et les complémentarités.

En l'absence probable de manuels de méthodologie de la synthèse en arabe, nous indiquons, à titre indicatif, quelques méthodes en français :

- La note de synthèse pas à pas - 3e éd. - 45 exercices pratiques - Catégories A et B, Dunod, Paris, 2021.
- Sylvie Chraïbi, L'arabe aux concours des Grandes écoles, Ellipses, Paris, 2016.
- Alain Trouvé, Réussir le résumé et la synthèse de textes aux concours, PUF, 5^{ème} édit. Paris, 2016.
- Patrick Simmarano, Réussir la contraction et la synthèse de textes, PUF, Paris, 2011.
- Yves Stalloni, La synthèse de textes - Méthode, exercices et épreuves - Ellipses, Nouvelle édition, Paris, 2010.
- Anne Ramade, La synthèse de documents, Ellipses, bloc-notes, Paris 2010.
- Philippe-Jean Quillien, La note ou le rapport de synthèse, Ellipses, 3^{ème} édition,
- Jean Profit, Résumé de texte, note de synthèse mode d'emploi, Chronique sociale, 2008.
- Louis-Marie Morfaux et Roger Prévost, Résumé et Synthèse de textes - Méthode et Exercices corrigés - 6^{ème} édit, PUF, Paris, 2004.
- Fayet Michelle, Synthèse : mode d'emploi, Dunod, 2003.

LA FORME

On n'insistera jamais assez sur l'importance de la notation. Les règles de présentation suivantes ne doivent pas être oubliées.

- Utiliser le brouillon et se réserver quelques minutes pour la relecture, on évite ainsi des oublis préjudiciables ou des copies anormalement raturées ou truffées de fautes d'orthographe. La présentation de la copie est l'aspect qui montre le mieux si le candidat gère bien son temps durant l'épreuve ou non.
- L'écriture doit être facilement lisible et soignée.
- Passer une ligne entre l'introduction et le développement, puis entre le développement et la conclusion.
- Nommer les auteurs en donnant la première lettre de leur prénom et leur nom entier.
- Mettre des guillemets pour les citations et souligner éventuellement les titres d'ouvrages.
- Veiller à préciser le nombre de mots comme l'exige la consigne.

D'une manière générale, nous notons comme les années précédentes, que l'expression, la richesse du vocabulaire et la qualité de la langue sont très satisfaisantes, parfois remarquables. Cependant, ce critère linguistique n'est pas le seul pris en compte par le correcteur et ne saurait masquer certains travers, déjà soulignés dans les rapports précédents. On rappelle que dans cet exercice, c'est moins la qualité de la langue qui est en cause que l'organisation des idées et des arguments.

Dans l'ensemble, l'exercice a donné lieu à des bonnes notes : les candidats n'ayant pas eu de grandes difficultés à s'exprimer correctement de façon concise et cohérente.

Cependant, à l'instar des années précédentes, il est regrettable de constater encore certaines maladroites dans des nombreuses copies :

- de nombreux candidats ont omis, soit d'indiquer le nombre de mots utilisés, soit de préciser le nombre de mots par ligne ou de mettre un trait vertical tous les vingt mots ;
- certains n'ont pas hésité à donner leurs avis personnels, voire à critiquer les auteurs des documents, notamment dans leurs conclusions. Ceci a malheureusement valu des pertes de points inutilement ;
- comme chaque année, quelques rares copies étaient rédigées en français.

Sur le plan grammatical et syntaxique, nous rappelons quelques règles souvent oubliées et que nous avons indiquées dans les rapports antérieurs :

- le verbe, se rapportant à un pluriel commun de choses, se met à la troisième personne du féminin singulier, quel que soit sa place dans la phrase ;
- les adjectifs se rapportant à un pluriel commun de choses ou d'animaux se mettent au féminin singulier ;
- l'antécédent indéterminé, dans une phrase verbale ou nominale, ne nécessite pas d'adjectif relatif, par contre s'il est déterminé (défini), il nécessite un adjectif relatif qui s'accorde avec lui en genre et en nombre ;
- le verbe placé avant le sujet, n'a avec celui-ci qu'un rapport au niveau du genre. Le verbe doit avoir les mêmes marques que le sujet quand il est placé après le sujet.

Remarques concernant le sujet

Le thème a été bien compris et assimilé. Le vocabulaire et les idées des textes étaient globalement maîtrisés par la majorité des candidats. La quasi-totalité des copies ne présentait pas de difficultés majeures de compréhension.

Observations générales

Le niveau global des candidats s'est révélé satisfaisant, aussi bien dans la maîtrise de la technique de synthèse que sur le plan linguistique.

Titre et introduction de la problématique

La majorité des étudiants ont su proposer un titre pertinent et une introduction claire. Dans les meilleures copies, la problématique englobait l'ensemble des documents et en reflétait les principaux enjeux.

Certaines difficultés ont néanmoins été relevées :

- titres maladroits ou peu clairs, souvent issus d'une traduction trop littérale du français vers l'espagnol ;
- titres incluant des jeux de mots pertinents mais mal formulés (ex. : « *un cuchillo de doble filo* » au lieu de « *un arma de doble filo* ») ;
- titres trop généraux (ex. : « *Los desafíos de la IA* ») ;
- problématiques trop larges ou limitées à un seul texte, négligeant ainsi les autres documents ;
- introduction de la problématique de manière trop brusque, sans phrases de transition.

Un autre point récurrent concernait la première partie, souvent trop longue, ce qui réduisait l'espace pour la véritable synthèse. De plus, la présentation et la citation des documents étaient parfois imprécises, compliquant les références ultérieures.

Analyse des points clés des documents – Exhaustivité des arguments

Dans l'ensemble, les candidats ont su dégager les idées principales. Les meilleures copies se distinguaient par une organisation claire, un traitement complet des arguments et une utilisation pertinente des connecteurs logiques.

Deux faiblesses fréquentes ont été relevées :

- l'omission d'éléments importants : certains documents proposaient des idées proches mais avec des nuances essentielles, parfois négligées ;
- un manque de fluidité, dû à un emploi maladroit ou répétitif des connecteurs.

Intégration des documents – Synthèse globale

La plupart des copies montraient une bonne compréhension de l'exercice.

Les meilleures réussissaient à combiner efficacement les apports de tous les textes, en hiérarchisant les idées et en construisant un ensemble cohérent.

En revanche, certaines copies souffraient de :

- phrases trop longues, alourdies par des citations mal intégrées ;
- répétitions ou digressions inutiles, souvent liées à une introduction trop développée ;
- une conclusion trop brève, souvent liée à une mauvaise gestion du nombre de mots ou du temps.

Richesse et pertinence du vocabulaire

Le niveau linguistique global était satisfaisant.

Toutefois, plusieurs erreurs sont revenues fréquemment :

- un vocabulaire limité dans certaines copies, même sur des thèmes simples (famille, nombres, pays, école, climat, etc.) ;
- un emploi maladroit d'expressions idiomatiques (ex. : « *poner en tela de juicio* ») ;
- des barbarismes et calques du français ou de l'anglais (*invertir, seriozo, desarrollar, población, profitable*, etc.) ;
- des confusions fréquentes entre certains verbes proches (*entender/oír, creer/crear*).

Correction syntaxique

De nombreux étudiants maîtrisaient des structures complexes, mais des erreurs de base subsistaient :

- mauvais emploi de certains verbes (*gustar, tener/haber*, verbes à diphtongue) ;
- conjugaisons fautives des temps du passé, avec des formes incorrectes comme *hacido* ou *escribido* ;
- absence ou usage incorrect du subjonctif ;
- manque de variété dans les structures, y compris dans de bonnes copies.

Suggestions et conseils pour les candidats

- Consolider les bases, notamment le vocabulaire courant, la conjugaison des temps du passé et des notions essentielles comme l'usage du verbe *gustar*.
- Travailler l'emploi du subjonctif et la concordance des temps.
- Relire attentivement les documents avant la rédaction afin d'identifier les idées essentielles et de construire un plan équilibré.
- Répartir correctement le nombre de mots entre les différentes parties du devoir.
- Réviser l'utilisation des connecteurs logiques et éviter les expressions idiomatiques mal maîtrisées.
- Privilégier des phrases plus courtes et utiliser la ponctuation pour clarifier les idées.

REMARQUES CONCERNANT LE SUJET

Le corpus proposé cette année réunissait cinq documents d'origines et de tonalités diverses, relatifs à la crise démographique en Italie et aux multiples facteurs qui influent sur le désir d'enfant. On y trouvait un article insistant sur le poids des contraintes économiques (**doc. 1**), un témoignage sur l'éco-anxiété affectant la jeunesse (**doc. 2**), une présentation des crèches en milieu forestier (**doc. 3**), une enquête soulignant que la majorité des jeunes Italiens expriment encore le souhait d'avoir des enfants dans une société transformée (**doc. 4**), ainsi qu'un article sur les obstacles juridiques rencontrés par les couples homoparentaux (**doc. 5**).

APPRÉCIATIONS DE LA PRESTATION D'ENSEMBLE, DU NIVEAU GLOBAL DES CANDIDATS

Les notes de synthèse produites par la plupart des candidats se sont polarisées autour d'axes dominants – les difficultés économiques et psychologiques (**doc. 1 et 2**) ou les entraves juridiques (**doc. 5**). Si ces aspects constituaient effectivement des éléments forts du corpus, cette orientation restrictive a souvent conduit à négliger des contrepoints pourtant significatifs : initiatives pédagogiques et sociales innovantes comme les *asili nel bosco* (**doc. 3**), ou encore le constat optimiste selon lequel une large part de la jeunesse italienne conserve le désir de fonder une famille (**doc. 4**).

Les meilleures copies ont su articuler les constats alarmants – poids des coûts de la parentalité, inquiétudes liées au climat, limites des dispositifs légaux – avec des perspectives plus ouvertes, où la volonté d'avoir des enfants se conjugue à l'appel à des réformes sociales, politiques et éducatives. Elles ont ainsi mis en évidence que la problématique démographique italienne ne peut être réduite à une crise irréversible, mais qu'elle se déploie dans une tension dialectique entre contraintes actuelles et potentialités de renouvellement.

ÉVALUATION DE L'ÉPREUVE

TITRE ET INTRODUCTION DE LA PROBLÉMATIQUE

On rappelle aux futurs candidats qu'il est indispensable de proposer un titre qui rende compte des thématiques essentielles présentes dans le dossier, de manière à éviter des intitulés trop généraux ou ne reflétant que partiellement les arguments développés. Un nombre encore trop élevé de candidats a présenté des titres « exclusifs », centrés sur un seul aspect du sujet, par exemple la crise démographique en Italie, l'inquiétude des jeunes générations face au dérèglement climatique, ou encore les obstacles juridiques rencontrés par les couples homoparentaux. Il convenait pourtant de mettre en évidence, à travers un titre plus équilibré, que le désir de fonder une famille persiste et qu'il pourrait être encouragé

par des évolutions sociales et politiques favorables, tandis que des initiatives locales, comme les crèches en milieu forestier, redonnent espoir et contribuent à recréer du lien social. Le choix d'un intitulé trop réducteur influe négativement sur l'évaluation de cette première partie de la synthèse. Par ailleurs, on constate de nouveau un nombre important d'introductions insuffisamment travaillées (énumération des documents, juxtaposition de questions sans véritable problématisation). À l'inverse, quelques copies se caractérisent par des introductions excessivement développées, proches de mini-synthèses, qui entraînent une certaine redondance

ÉLÉMENTS CLÉS DES DOCUMENTS / EXHAUSTIVITÉ DES ARGUMENTS CLÉS

Cette année, la majorité des candidats n'a pas rencontré de difficultés notables pour saisir le sens général des documents et restituer les grandes orientations thématiques du dossier. Toutefois, un nombre important de copies s'est caractérisé par une argumentation trop univoque, développée tantôt autour de la crise démographique en Italie, tantôt autour des limites du système politique à créer un environnement propice à la natalité et à apaiser l'éco-anxiété des jeunes générations. Ce choix restreint de focalisation a conduit à négliger certains éléments pourtant présents dans les textes : initiatives locales innovantes, appels à une refonte sociale plus large, ou encore exemples de municipalités ayant résisté aux orientations nationales restrictives en matière d'adoption pour les couples homoparentaux. Plus largement, on constate une tendance récurrente à privilégier un angle d'approche unique, alors qu'il importait de mettre en lumière la problématique centrale — la crise démographique — et de nourrir ensuite l'argumentation par les cas concrets fournis dans le corpus documentaire.

CROISEMENT DES DOCUMENTS – SYNTHÈSE GLOBALE

Sans privilégier une approche unique du sujet, le correcteur a valorisé les copies qui témoignaient d'un effort réel d'organisation et d'un travail de croisement des documents au service d'une démonstration cohérente. On a particulièrement apprécié la capacité de certains candidats à réagencer les informations en les articulant de manière claire et dynamique. Si l'équilibre entre un plan structuré et l'intégration pertinente des documents dans une progression dialectique demeure difficile à atteindre, il reste pourtant déterminant pour la réussite de l'épreuve. Cette année, beaucoup de copies ont concentré leurs arguments sur un seul axe — la crise des naissances — en s'appuyant notamment sur les données chiffrées de la baisse de natalité (**doc. 1**), sur l'éco-anxiété (**doc. 2**) ou encore sur le refus d'adoption opposé aux couples homoparentaux (**doc. 5**). En revanche, d'autres éléments, tels que le soutien du conseil régional de Turin au recours d'un couple devant la cour d'appel (**doc. 5**), les attentes exprimées par la jeunesse en matière d'information sur l'infertilité (**doc. 4**) ou encore l'expérience des crèches en milieu forestier (**doc. 3**), ont été évoqués mais rarement hiérarchisés de façon satisfaisante. Enfin, il convient de souligner que la quasi-totalité des candidats a désormais pris soin d'insérer une conclusion. On rappellera qu'il s'agit d'une partie essentielle de la composition : au même titre que l'introduction, elle contribue à la qualité globale de la synthèse. Les copies s'achevant brusquement à la fin du développement laissent, à l'inverse, une impression manifeste d'inachèvement.

RICHESSSE ET PERTINENCE LEXICALE

Du point de vue linguistique et hormis quelques exceptions relevées (voir liste indicative ci-après), les candidats ont dans l'ensemble fait preuve d'une maîtrise satisfaisante de l'italien ainsi que des usages propres au domaine. Ont été particulièrement appréciés – et valorisés dans la notation – les efforts de réécriture, ainsi que les tentatives de réappropriation du lexique des documents, lorsqu'elles s'accompagnaient d'une mise en valeur stylistique : recours à la variation lexicale, à la synonymie, à des reformulations élégantes, mais aussi emploi de structures syntaxiques diversifiées et de constructions morphosyntaxiques élaborées, qui conféraient au texte fluidité et originalité.

CORRECTION SYNTAXIQUE

On déplore la persistance d'erreurs grossières, parfois surprenantes, telles que des accords fautifs de l'adjectif, ou encore des imprécisions orthographiques et lexicales. Les barbarismes recensés cette année se révèlent particulièrement nombreux et préoccupants : *Un manco* ; *Giovanni* (pour *giovani*) ; *I asili nidi* ; *Fasa* ; *Ameliorazione* ; *Imparamento* ; *Involge* ; *Ogniuno* ; *Raggione* ; *Organisazione* ; *Vogliono che loro crescono* ; *Il chiesto* ; *Soluzioni stanno messo in posto* ; *Diffeso* ; *Sogetto* ; *Europeano* ; *Inrabbia* (verbe) ; *Imbrividoire* ; *Tendancia* ; *Inversara* (verbe) ; *In effetto* ; *C'è qualche anno* ; *Encore* ; *Majorità* ; *C'è also*.

On relève également un emploi quasi inexistant du subjonctif dans les subordonnées, alors même que la maîtrise de ce mode constitue un attendu incontournable. Nombre de copies comportaient par ailleurs des erreurs portant sur des termes directement fournis par les documents, ce qui les rend d'autant plus incompréhensibles. Il convient de rappeler avec insistance que cette épreuve est d'abord une épreuve de langue vivante : la maîtrise méthodologique de la synthèse, si nécessaire soit-elle, ne peut suffire à compenser les lacunes linguistiques. La rédaction en italien exige une vigilance soutenue et une préparation régulière tout au long de l'année.

SUGGESTIONS ET CONSEILS AUX CANDIDATS

Comme chaque année, il convient de rappeler quelques recommandations essentielles. Les candidats gagneront à s'exercer régulièrement à la méthodologie de la synthèse de documents et à l'appliquer avec rigueur.

Une attention particulière doit être portée au repérage des idées convergentes dans les textes, afin d'éviter les redondances mais surtout de permettre une hiérarchisation claire des informations et une structuration solide de la problématique par le croisement des documents. L'introduction, qui doit idéalement être rédigée en dernier, tout comme le choix du titre, joue un rôle déterminant dans la réussite de l'exercice. Enfin, il est vivement conseillé de recourir régulièrement aux outils de référence pour consolider sa maîtrise de la langue italienne : grammaires de qualité et dictionnaires spécialisés tels que le *Dizionario Treccani* (<https://www.treccani.it/vocabolario/>) ou encore le *Vocabolario della lingua italiana* Zingarelli.

L'épreuve écrite consiste en une synthèse de 400 mots de plusieurs documents de nature et de sources différentes, présentant des opinions divergentes ou complémentaires sur un même sujet.

Le dossier à traiter lors de cette session se compose de quatre documents présentant tous des liens entre eux, raison pour laquelle aucun ne doit être oublié : trois textes assortis d'un graphique. La thématique portait sur l'essor de la lusophonie dans le monde et du rôle de celle-ci dans l'évolution sociétale des pays membres du CPLP.

Cette année, nous constatons encore un bon niveau de préparation pour cet exercice de synthèse de documents en langue vivante obligatoire. L'impression d'ensemble est très satisfaisante ; les copies offrant une prestation de qualité tant sur le plan du fond que de la forme. La grammaire, la conjugaison, l'orthographe et le lexique sont, dans la grande majorité, correctement maîtrisés par les candidats.

Ainsi, un titre a toujours été quasiment proposé ainsi que l'énoncé d'une problématique acceptable. Les candidats ont bien compris l'esprit de l'exercice de synthèse. Ainsi, les éléments clefs des différents documents ont été correctement restitués dans les copies.

Pour ce qui est de la forme, nous rappelons que les candidats peuvent choisir de rédiger en portugais européen ou en portugais du Brésil. S'il est inutile d'indiquer expressément sur la copie la norme utilisée, il faut cependant veiller à garder une cohérence linguistique et ne pas mélanger les deux normes. Il en va de même pour l'usage, généralisé désormais, du nouvel accord orthographique (ex. *objetivo*, *setor* sans le « c » muet).

De plus, l'accentuation a son importance tout comme la ponctuation.

Un travail écrit d'un seul bloc est à bannir. Il faut donc penser à sauter une ligne entre le titre proposé et le corps de la synthèse par exemple. S'il ne faut pas revenir à la ligne à chaque phrase, il faut tout de même structurer la synthèse en parties et en subdivisions et donc en paragraphes pour en faciliter la lecture. Un paragraphe commence en retrait et s'organise autour d'une idée-clef. Par ailleurs, il est absolument essentiel de proscrire tout avis personnel et toute extrapolation ou/et rajout d'informations.

Il convient également de relire sa copie pour éviter des omissions, des redites ou des fautes d'étourderie. Certaines copies présentaient des « et » ou des « y » au lieu de « e » ! Les phrases sont parfois trop longues, certains candidats reproduisant volontiers le style oral.

Voici entre autres, quelques fautes de langue rencontrées :

- « *evoluções* » pour « *evoluções* », « *evidência* » au lieu de la forme verbale « *evidencia* », « *praça* » n'est pas synonyme de « *lugar* » ;
- on dit « o Brasil » mais pas « o Portugal »...
- il n'y a ni apostrophe ni double consonne en portugais.

Enfin, il convient d'apporter le plus grand soin à la présentation du travail qui doit être lisible et aéré et il importe de respecter les consignes quant au nombre de mots autorisés (dont titre et introduction) qui doit être précisé à la fin du devoir. Il est rappelé aux candidats voulant se préparer avec sérieux à l'épreuve obligatoire de langue que l'exercice de synthèse est difficile et requiert de la pratique pour atteindre une certaine maîtrise le jour du concours. Il convient donc de s'entraîner aussi souvent que possible et de se tenir informé de l'actualité lusophone.

Le niveau des candidats s'est révélé excellent à nouveau cette année.

TITRE ET INTRODUCTION DE LA PROBLÉMATIQUE

Aucune difficulté constatée dans les copies.

ÉLÉMENTS CLÉS DES DOCUMENTS / EXAUSTIVITÉ DES ARGUMENTS CLÉS

La majorité des candidats n'a eu aucun mal à relever les idées principales. Il était relativement aisé de réaliser l'objectif de la première étape de l'exercice de rédaction de la synthèse : comprendre le thème commun des documents et de repérer les éléments clés. Établir les liens entre les arguments des différents documents, les pondérer et reformuler sans en déformer le contenu, a demandé nettement plus d'efforts.

CROISEMENT DES DOCUMENTS – SYNTHÈSE GLOBALE

Aucun problème rencontré : les candidats, dans leur grande majorité, possèdent un niveau de langue suffisamment élevé, voire excellent et n'ont eu aucun problème pour comprendre les documents et rédiger une synthèse honorable avec de bons croisements de ces documents.

RICHESSSE ET PERTINENCE LEXICALE / CORRECTION SYNTAXIQUE

Très haut niveau. La plupart des candidats possèdent un lexique étendu et nuancé ; certains toutefois se distinguent par des formulations peu précises, trop générales. Cela concerne notamment le titre de la synthèse, parfois trop vague ou trop restrictif, mais pas seulement. Les lacunes ou des erreurs lexicales existent mais sont relativement rares. La plupart des candidats ont fait preuve d'une très bonne correction syntaxique. Une petite minorité seulement a commis des erreurs dans les structures complexes mais leur langue de base reste toutefois globalement correcte.

SUGGESTIONS ET CONSEILS AUX CANDIDATS

- La conclusion (non obligatoire) est souvent trop brève, ne fait que simplement répéter ce qui a déjà été écrit, ne met pas en perspective éventuelle la problématique.
- Les sources des informations utilisées dans la rédaction ne sont toujours pas citées.
- Les documents sont présentés partiellement : le titre d'un article sans la date ou sans citer son auteur, par exemple.
- La rédaction de la synthèse n'est pas assez aérée, voire même peu lisible.
- Le nombre de mots n'est pas toujours respecté.
- Les candidats doivent s'intéresser davantage aux thèmes de la société russe moderne.